

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Manhay,
installé près de chez vous.*



© Elodie Timmermans

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Manhay « Des racines et des ailes » - n°6 - Décembre 2020



Édito

Cette année 2020 n'est pas des plus communes...

Suite au Covid-19, nous avons dû modifier et adapter à plusieurs reprises le fonctionnement de notre structure aux règles de sécurité. Durant la période de confinement, l'équipe s'est relayée 24 heures sur 24 pour assurer la gestion du centre, la communication journalière sur la crise et l'accompagnement optimal des demandeurs de protection internationale.

Nous avons dû annuler l'ensemble des activités et des visites extérieures. Vous avez certainement été informés de la mise en place de mesures de protection sanitaire pour les résidents, le personnel et la population.

A l'heure d'écrire ces lignes, nous espérons à l'avenir pouvoir retrouver notre fonctionnement normal pour que les échanges interculturels et les activités reprennent, que les bénévoles reviennent et que l'on puisse lancer de nouveaux projets et découvrir de nouveaux talents.

Je vous laisse découvrir certaines des activités alternatives que nous avons pu proposer mais également les talents des personnes résidant dans notre centre dans les pages qui suivent.

Je vous souhaite une excellente lecture.

Fabrice Mannino
Directeur



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/CentreAccueilCR.Manhay>

Sommaire

- 3 Un jardin pour s'évader
- 4 La migration, enrichissement de cultures
- 6 Toute la musique que j'aime
- 7 Le talent au service de la solidarité
- Recette du Monde
- 8 Passez à l'action !

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.

Un jardin pour s'évader

Vivre dans un centre d'accueil pour demandeurs de protection internationale est une expérience profondément anxiogène. L'attente est insoutenable et l'issue toujours incertaine. À cela s'ajoute encore la promiscuité de la vie en communauté et le manque cruel d'intimité. Pour alléger cette charge psychologique, le centre d'accueil de Manhay apporte son soutien sous de multiples formes... et notamment à travers l'élaboration d'un jardin communautaire.

Se ressourcer

Notre jardin est un lieu où l'on peut se ressourcer, loin du tumulte de l'asile. Un espace de liberté où il fait bon flâner pour oublier un instant tous les tracas. Awali, un de nos plus fervents jardiniers, nous informe : « Quand je suis au jardin, je pense à plein de choses différentes. Je pense à quand j'étais petit et que j'allais au jardin avec mon père, aux difficultés qu'on avait là-bas avec l'eau... J'oublie alors les soucis d'ici et je rêve ».

Et puis, **jardiner est également une façon de se reconnecter à la nature** et au cycle des saisons. Lamarana, autre jardinier passionné témoigne : « Toute l'année, j'aime jardiner, m'occuper de la terre, regarder les plantes et m'en occuper pour qu'elles grandissent bien et pouvoir enfin les manger ». Car, en effet, il est particulièrement gratifiant de consommer

Un tout grand merci à Caroline sans qui ce beau projet n'aurait pas la chance d'exister

belles haies d'arbustes fruitiers, contribue encore à améliorer sensiblement l'estime de soi. Lamarana nous dit : « Je me sens bien au jardin. Je suis content parce que j'apprends plein de nouvelles choses comme mettre de la paille sur le sol entre les plantes pour garder l'humidité ou placer les plantes pour qu'elles s'entendent et qu'elles aient assez de place pour grandir ».

Été comme hiver, le jardin du centre de Manhay est un espace de bien être qui offre un spectacle sans cesse renouvelé. En outre, il procure à ses résidents l'évasion nécessaire à aérer les esprits.

les légumes et les fruits sains et naturels que l'on a soi-même cultivés !

Et apprendre !

Entretien d'un jardin, réaliser de jolis parterres de fleurs ou bien encore planter de

Olivier Smettin
Collaborateur

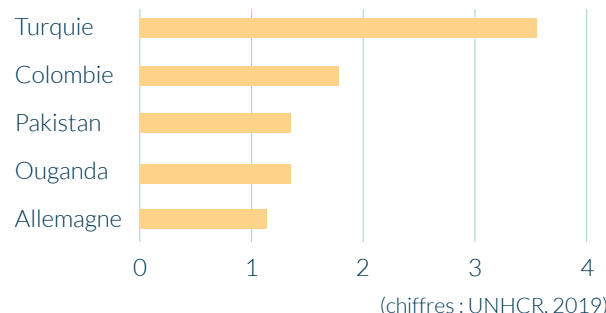


« Ce sont les pays européens qui accueillent le plus de personnes déplacées »

La plupart des personnes qui sont obligées de fuir se rendent dans une autre zone de leur pays, ou dans un pays voisin. 85% des personnes déplacées vivent dans un pays en voie de développement.

Ainsi, en 2019, les pays accueillant le plus les personnes en exil ne faisaient pas partie de l'Union européenne.

Les pays accueillant le plus de personnes déplacées (en millions)



La migration, enrichissement de cultures

De tous temps, les hommes et les femmes se sont déplacés pour de multiples raisons. Voyager est inscrit profondément dans la nature humaine. Avec le voyage, les bagages culturels voyagent aussi. Que ce soit dans l'art, la cuisine, la mode, la littérature ou encore l'architecture, ils évoluent, s'influencent mutuellement, se mélangent ou parfois même disparaissent. Ainsi, les migrations nourrissent les cultures, contribuent à leur rayonnement, à leur évolution.



La culture, ce n'est pas si simple

La culture est une construction sociale et politique. Par exemple, ce n'est pas parce qu'une personne se revendique de la culture française qu'elle se balade forcément avec un béret sur la tête et une baguette à la main. Ainsi, en se basant sur son environnement, son entourage et son expérience, **chacun se crée sa propre culture ou même ses propres cultures**. La culture, ce n'est pas seulement « je viens d'ici ou je viens d'ailleurs ». C'est aussi ce qui définit notre appartenance à un groupe de personnes partageant les mêmes valeurs et habitudes.

Et la migration dans tout cela ?

Les personnes issues de la migration sont particulièrement productrices de culture. **Elles permettent aux différentes cultures de se rencontrer**. Elles transmettent et reçoivent, et, de ce croisement naissent tant de richesses ! En s'incluant dans une nouvelle société, on apporte autant que l'on reçoit. On crée de la nouveauté, de la diversité. Les éléments culturels du pays d'origine permettent de garder une mémoire de ses origines et participent à la construction de sa culture dans son pays d'accueil.

L'arrivée de nouvelles personnes peut parfois susciter la crainte de « perdre » sa propre identité et sa propre culture. Parfois, on apprécie les éléments culturels dits « exotiques » et pourtant, on garde des préjugés envers les migrants. Parfois encore, on souhaite s'ouvrir à l'autre en acceptant de faire évoluer sa propre culture.

La nourriture, madeleine de Proust

Entre autres, les pratiques alimentaires illustrent cette rencontre de cultures. La cuisine permet de résister aux chocs de la migration, car elle cultive la mémoire du pays originel. Par exemple, des recettes de famille se transmettent de génération en génération. Cependant, cela n'empêche pas la consommation de produits du pays d'accueil.

Pensons par exemple à Sang Hoon Degeimbre, chef étoilé Belge d'origine coréenne, mixant des produits d'ici et d'ailleurs. Sa spécialité : le kiwitre, mélangeant les saveurs du kiwi et de l'huître.

Un renouveau musical

La musique voyage aussi énormément. Elle se déplace entre autres dans les bagages des populations qui migrent, en tant que point de repère dans la construction de leur identité.

Par exemple, lors de l'immigration italienne en Belgique, les immigrants sont arrivés avec leurs chants, leurs instruments,

leurs accordéons. Certains ont joué des chansons de leur pays d'origine, mais d'autres ont aussi raconté leur expérience migratoire à travers la musique. Les générations suivantes n'ont, cependant, pas spécialement reproduit la musique de leurs parents. Cela a donc impulsé la **création de musiques hybrides** mélangeant langues et styles musicaux.

Un apport qui devient naturel

On oublie souvent l'origine de certaines pratiques tant elles sont passées dans les habitudes. Ainsi, on ne fait plus le lien au quotidien avec la baguette de pain et la culture française par exemple.

D'ailleurs, certains éléments de votre quotidien que vous ne soupçonneriez pas proviennent de la richesse de ces rencontres de cultures.

Source :

Marco Martiniello
La démocratie
multiculturelle.
« Migration et musiques
(2) : Entretien avec
Marco Martiniello ».
Point culture.
Caféologie.



© Catherine M.Litt



Le saviez-vous ?

Le café a un long voyage derrière lui. Originaire des plateaux d'Éthiopie, la légende raconte qu'un berger aurait constaté les effets de la caféine sur ses chèvres et aurait ainsi réalisé une boisson à partir de ses graines. Par la suite, la boisson s'est répandue dans le monde arabe.

L'effet du café a de suite intéressé les marchands. En 1615, des commerçants vénitiens apportent les premiers sacs de café en Europe. Au XVIII^e siècle, la boisson devient populaire en Europe et est par la suite introduite dans les pays colonisés. Ainsi, la boisson se répand de manière quasi universelle d'un berger éthiopien jusqu'aux astronautes consommant du café sur la lune.



© Croix-Rouge de Belgique

Toute la musique que j'aime

Au centre de Manhay, les jeunes s'initient au break dance, histoire de se détendre et de bouger un peu.

L'origine du projet « Platines et darboukas »

Le projet « **Platines et darboukas** » se déroule maintenant depuis plus de 2 ans. Initié par le C-paje (collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance), le projet vise à mettre en relation le centre de demandeurs d'asile, la maison des jeunes et quelques musiciens liégeois avec un but commun : **rassembler des jeunes de différents milieux autour de la musique.**

L'idée est simple : créer des ponts et des connexions entre tous les participants pour, qu'au final, chacun puisse contribuer avec son brin de personnalité à un spectacle haut en couleur alliant chant, danse et composition.

Et on peut dire que le défi est relevé haut la main !

Tous pour le break dance

Lors d'une animation ce lundi 13 juillet, nous en avons profité pour discuter avec Julien, l'un des animateurs phares de ce projet. Danseur de break, cet animateur socioculturel a rapidement compris que, par le biais de son art, il trouvait un sens plus profond.

« Cela fait quelques années que je me suis pris de passion pour le Hip Hop et le break dance. Avec mon groupe (@prizonbreakrockerz), on a réalisé que la danse pouvait être un moyen d'aller vers l'autre plus facilement. La musique, c'est universel, chacun la parle différemment, mais, au final, on se comprend ».

Depuis quelque temps, il s'est investi dans le projet « **Platines et darboukas** » et y prend beaucoup de plaisir. « **J'ai rarement vu autant de diversité et de richesse culturelle que depuis qu'on a mis en place ces ateliers.** Les jeunes sont toujours timides au départ, mais après quelques

démos, les plus courageux se lancent et le reste ne tarde pas à suivre ».

Partage, découverte et transmission, voilà les moteurs qui poussent Julien à mettre sa pierre à l'édifice. « Avec ces échanges, j'ai l'impression d'apporter un plus aux jeunes, **leur permettre de s'exprimer sachant qu'ils en ont gros sur le cœur.** (...) Et à vrai dire, j'ai parfois l'impression qu'ils m'en apprennent davantage que ce que je leur transmets. C'est sûrement cela la vraie richesse ».

Haquima Dalah
Collaborateur



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables: aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous :

- A la Maison Croix-Rouge Salm et Ourthe, rue Sergent Ratz, 2 à 6690 Vielsalm.
- A la Maison Croix-Rouge Ourthe et Aisne, en Chainrue, 71 à 6940 Barvaux

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>

Le talent au service de la solidarité

Mamadou réside au centre de Manhay depuis onze mois. Couturier professionnel dans son pays, il n'a pas hésité à mettre ses compétences au service des autres dès le commencement de la crise du covid-19.

La découverte d'une passion au hasard d'une discussion

Mamadou a d'abord travaillé pendant dix ans comme mécanicien en Guinée. C'est après ses retrouvailles avec son frère au Sénégal et sur les conseils de ce dernier qu'il a décidé de se rendre dans un atelier de couture.

Là-bas, ce fut une révélation : « *J'ai tout de suite aimé le travail* ». Son talent et son dévouement ne sont pas passés inaperçus aux yeux de son patron qui l'a vite pris sous son aile.

Son travail acharné lui a permis d'ouvrir ses propres ateliers au Sénégal puis en Guinée, son pays d'origine. Il bénéficiait là-bas d'une clientèle internationale.

Un besoin constant de création...

« *Mon esprit crée toujours. Le métier de couturier c'est ça : créer. (...) Quand on me donne un modèle, je visualise comment je peux le transformer et l'adapter à la personne* ».

... Et de transmission

« *Je voudrais rester en Belgique et continuer la couture. J'aimerais ouvrir un atelier pour former les gens. J'aime former les gens et transmettre mon savoir. Ici au centre, je donne déjà des cours à d'autres résidents désireux d'apprendre* ».

Un allié majeur dans la lutte contre le coronavirus

« *Ici en Belgique, si on demande de l'aide, quelqu'un nous répondra et nous tendra la main* ». C'est avec ces mots qu'il décrit son pays d'accueil et c'est cet esprit d'entraide qu'il cherche à perpétuer à sa propre échelle. « **Lorsque j'ai su que nous allions avoir besoin de masques, je me suis tout de suite proposé. Si mon travail peut sauver des gens, alors je dois aider !** »

Propos recueillis par
Nadège Feltz
Collaboratrice



RECETTE DU MONDE

Injera, recette traditionnelle d'Éthiopie et d'Erythrée

Ingrédients pour 10 pains :

- 50 g de farine de teff brun ou de millet
- 6 g de levure de boulangerie déshydratée
- 1 pincée de bicarbonate de soude
- 500ml d'eau (tiède)
- ½ cuillère à café de sel

La farine de teff est réalisée à base d'une céréale, « le teff » cultivé en Éthiopie et en Érythrée.

Ingrédients pour l'accompagnement :

- 1 oignon
- 2 carottes
- 2 pommes de terre
- 1 patate douce
- 1 gousse d'ail
- 1 cuillère à café de purée de piment
- 1 cm de gingembre
- ½ cuillère à café de coriandre moulue
- ½ cuillère à café de cumin
- 2 feuilles de laurier
- 1 verre de coulis de tomate
- 1 cuillère à soupe d'huile
- 1 boîte de thon naturel

Préparation des pains :

- 1) Mélanger tous les ingrédients sauf le sel au blender pendant 1 minute.
- 2) Ajouter le sel et mélanger à nouveau au blender pendant 15 secondes.
- 3) Mettre le mélange dans un grand contenant.
- 4) Couvrir d'un film alimentaire et laisser reposer 48 heures au réfrigérateur.
- 5) Chauffer une poêle anti-adhésive ou une crêpière, à blanc et à température maximale. Huiler légèrement.
- 6) Verser une petite louche de pâte pour chaque injera et cuire sur une seule face 1min30 à 2min.

Préparation de l'accompagnement :

- 1) Mixer un oignon avec un demi verre d'eau et le verser dans une casserole.
- 2) Cuire 5 minutes et ajouter l'ail émincé, le piment et les épices. Ensuite, ajouter les légumes pelés et coupés. Couvrir d'eau à hauteur.
- 3) Lorsque les légumes sont cuits, ajouter le coulis de tomate, l'huile et le thon.

Servir les injeras avec l'accompagnement.

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de volontaires pour :

- Mettre en place des ateliers ou des activités
- Planifier des sorties culturelles
- Donner des cours de langues
- Assurer les déplacements motorisés des demandeurs d'asile (emmener les personnes au FOREM de Vielsalm, aux entraînements de football, à divers rendez-vous médicaux...)
- Assurer l'organisation et la gestion du vestiaire

Nous serons ravis de vous rencontrer pour en discuter ensemble.

Suivez toutes les offres de volontariat sur <https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants/>

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vos armoires et greniers débordent ? Vous souhaitez faire don de ce qui ne vous est plus utile aux candidats réfugiés que nous accueillons ? N'hésitez pas à prendre contact avec nous.

Par ailleurs, nous sommes constamment à la recherche de :

- matériel de puériculture : des poussettes, maxi-cosy, petites baignoires, vêtements pour bébés et jeunes enfants, etc.

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 086/43 01 70
@ : centre.manhay@croix-rouge.be



© G.Lemoine - M.Litt

un
immense
merci
d'avance !



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/CentreAccueilCR.Manhay>

CROIX-ROUGE 
de Belgique

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Manhay - n°6 - Décembre 2020

Coordinatrices de rédaction :
Marie Polard - Lucile Thiry
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.manhay@croix-rouge.be
T : 086/43 01 70

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email ? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

